



Polio-France s'associe à la Journée Mondiale de Lutte contre la poliomyélite le 24 octobre 2025

Organisée sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la journée mondiale de lutte contre la poliomyélite met en lumière une maladie dont beaucoup pensent pourtant qu'elle n'existe plus !

Sous nos latitudes, les campagnes de vaccination ont en effet permis, au fil des décennies, d'éradiquer ce fléau qui, en France et dans le reste du monde, a tué ou provoqué des paralysies irréversibles chez des centaines de milliers d'enfants lors des terribles épidémies des années 1940 à 1960.

Mais la poliomyélite n'a été éradiquée que très progressivement dans les différents continents et reste endémique dans deux pays, le Pakistan et l'Afghanistan. En outre, à chaque conflit ou crise majeure, la maladie ressurgit ici et là, aujourd'hui en Palestine, dans la région des Grands Lacs, hier en Syrie et dans les Balkans.

En 2022, le poliovirus a été détecté dans les eaux usées à Londres et aux Etats-Unis. La plus grande vigilance reste donc de mise et le seul moyen d'atteindre une éradication totale est la vaccination, comme le rappelle l'OMS depuis la création de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio en 1988. En 2022, face à la résurgence des risques d'épidémies, l'organisation onusienne a lancé une stratégie 2022-2026, financée à hauteur de 2,54 milliards de dollars par 115 Etats.

Notre association POLIO-FRANCE est particulièrement sensible à cette nécessité absolue de la vaccination, elle dont les adhérentes n'ont pu en bénéficier, soit parce que né.es trop tôt, avant la mise au point des vaccins, soit à cause d'une politique de santé publique inefficace qui a retardé ou empêché leur vaccination, en France ou ailleurs dans le monde, soit enfin du fait de conflits qui ont provoqué leur contamination tardive. Même en France, si le vaccin était disponible dès 1958, la vaccination n'a été obligatoire et généralisée qu'en 1964.

50 000 personnes vivent ainsi aujourd'hui avec des séquelles de poliomyélite en France. Une partie d'entre elles fait désormais face au syndrome post-polio. Pour la plupart, ces personnes qu'on a appelées « survivantes » de la polio ont construit une vie autonome quoique porteuses de séquelles invalidantes, à une époque où les politiques du handicap, aujourd'hui encore insuffisantes, étaient balbutiantes.

Cette journée est donc un temps fort de promotion de la vaccination et de la prévention, mais elle doit être aussi notre journée, celle des personnes touchées par la polio, vivant maintenant, en 2025, en France et dans le monde !

Car au fil du temps, les savoirs médicaux et paramédicaux sur cette pathologie et ses séquelles se sont perdus. Cette pathologie étant jugée éradiquée dans notre pays, elle n'est plus

enseignée dans les facultés de médecine ou les écoles de kinésithérapie. La prise en charge des conséquences à long terme de la polio devient donc très difficile d'accès pour les personnes concernées.

Les personnes vivant avec des séquelles de polio ont dû prendre leur destin médical en main, se sont regroupées en association – POLIO-FRANCE - et ont mis toute leur énergie à organiser des « réseaux polio » en s'appuyant sur des centres historiques d'accueil « polio », tel que l'hôpital de Garches, avec le concours de médecins en médecine physique et de réadaptation engagés, partout en France. **Aujourd'hui, de nouveaux dispositifs se mettent en place, impulsés par l'association et mis en œuvre dans la Région Grand Est par l'Agence Régionale de Santé : enquête épidémiologique, réseaux de praticiens, formations... L'objectif des prochaines années est désormais de les étendre au reste de la France.**

Mais l'association est aussi un formidable réseau d'entraide et d'information (aspects médicaux et paramédicaux, accès aux droits liés au handicap) auprès des personnes polios. POLIO France est là pour écouter, échanger, partager, orienter mais aussi défendre leurs droits.

En cette journée mondiale, rappelons que la polio fait toujours des ravages dans le monde et que la vigilance reste de mise face au recul de la vaccination. Les personnes polioséquellaires sont toujours nombreuses : 700 000 en Europe, 300 000 aux Etats-Unis et près de 20 millions dans le monde.

Leurs besoins spécifiques doivent être pris en compte pour la meilleure qualité de vie possible et le plus grand respect de leurs droits.

C'est l'objet-même et la raison d'être de POLIO-France !

Contacts presse : Robert Cordier (Président), Fatima Khallouk (Vice-présidente en charge de la communication et des « jeunes polios »)

<https://www.polio-france.org>

<https://www.polio-france.org/l-association/conseil-dadministration/>